La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1954 No 21

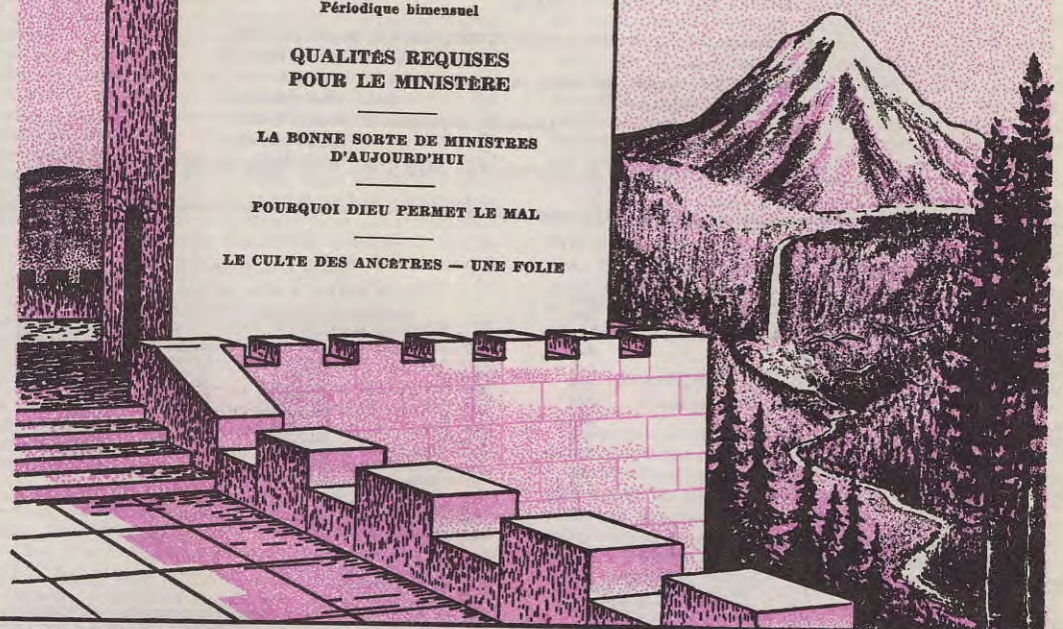
Périodique bimensuel

QUALITÉS REQUISES POUR LE MINISTÈRE

LA BONNE SORTE DE MINISTRES D'AUJOURD'HUI

POURQUOI DIEU PERMET LE MAL

LE CULTE DES ANCÊTRES — UNE FOLIE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne 22
39 Allmendstrasse
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le culte des ancêtres — une folie	323
« Une société qui se délasse »	324
Une jeune Syrienne reconnaît la voix du Berger	324
Qualités requises pour le ministère	325
La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui	329
Pourquoi Dieu permet le mal	333
Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste	334
Questions de lecteurs	335
Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez	336
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Eprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

	Abonnement annuel
Bureaux de la Watch Tower Society	
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Novembre 1954 | № 21

Le culte des ancêtres - une folie

LORSQUE Dieu créa l'homme, il lui donna l'instinct ou la faculté d'adoration. Cela explique le fait que, de tout temps et dans tous les pays, l'homme a pratiqué et continue à pratiquer la religion sous une forme ou sous une autre. Pour guider cette faculté ou cet instinct, Dieu révéla sa volonté à l'homme. Mais, comme le fait remarquer l'apôtre Paul, les hommes, « ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu et ne lui ont point rendu grâces; mais ils sont devenus futiles dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres. Prétendant être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance d'images de l'homme corruptible » et des animaux inférieurs et « ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et... ont rendu honneur et culte à la créature, au lieu du Créateur qui est béni pour les siècles, amen ». — Rom. 1: 21–23, 25, *La.*

En se détournant de la vraie adoration, l'homme se tourna vers le *naturisme,* l'adoration des objets de la nature; puis il attribua un esprit inné à toutes les choses qui l'entourent, cela est connu sous le nom de *animisme.* Et en prenant une autre tournure, ses instincts religieux lui firent concevoir les dieux comme ayant une forme d'homme, avec des traits et des affections semblables à ceux de l'homme, un genre de religion connu sous le nom de *anthropomorphisme* (grec *anthrôpos,* homme et *morphê,* forme). Dans un certain sens, on peut dire que le culte des ancêtres est une forme d'anthropomorphisme et est fondé sur la croyance dans « la persistance de la personnalité humaine au delà de la vie actuelle ». Autrefois cette croyance était suivie par les indigènes d'Amérique et les peuples d'Europe; aujourd'hui elle persiste encore en Asie, en Afrique et en Australie.

Le culte des ancêtres peut être communal, comme chez les anciens Romains, ou individuel, comme il l'est encore aujourd'hui en Afrique; dans ce culte, le respect est montré à un ancêtre selon l'importance qu'il eut pendant sa vie. On prétend que les ancêtres morts ne peuvent se nourrir eux-mêmes, qu'ils sont plus puissants que pendant leur vie, qu'ils reviennent pour renaître (se réincarner) et que certains parmi eux deviennent des dieux.

Les Chaldéens et les Assyriens plaçaient des autels à la tête de leurs tombes où ils déposaient de la nourriture, des boissons et des offrandes précieuses, signes de leur culte des ancêtres. Les momies égyptiennes sont également une preuve de ce culte. Les Grecs rendaient un culte à leurs ancêtres avant l'époque d'Homère. Les anciens Romains avaient leur *mânes* ou culte des « bons », l'esprit des morts qu'ils considéraient comme faisant encore partie de leur maison et pour lesquels ils organisaient chaque année deux fêtes. Chose paradoxale, lors de l'une de ces fêtes, les *mânes* étaient chassés de la maison par un rite nocturne et lors de la deuxième fête, ils étaient les bienvenus dans la maison; de la nourriture et des fleurs étaient portées à la tombe des *mânes* pour faire la paix avec eux et les retenir comme gardiens.

Avant que le Japon succombât à la « civilisation » occidentale, il célébrait chaque année une fête raffinée, appelée *Bon,* en l'honneur des ancêtres morts, que l'on invitait à revenir dans leur maison bien ornée en leur offrant des mets délicats. Aujourd'hui encore le culte des ancêtres est plus ou moins pratiqué au Japon. La Chine, peut-être plus encore que n'importe quel autre pays, s'est adonnée au culte des ancêtres. En Chine, on prétend que ce culte remonte à plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. Parmi les caractéristiques des fêtes en l'honneur des morts se trouvaient le jeûne et la méditation des traits et de l'apparence de l'ancêtre. Confucius, malgré sa sagesse réputée, fut un grand partisan du culte des ancêtres.

L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* de 1954 (angl.) parle du culte des ancêtres au Bassouto, en Afrique: « Environ soixante pour cent d'une population de presque 600 000 habitants ont adopté le soi-disant christianisme, mais ils ne renoncent pas au culte des ancêtres pour autant. Les sacrifices servent à apaiser les chefs de tribu morts et les aïeux. Les prêtres jouent un rôle important dans ces cérémonies et les sorciers guérisseurs un rôle plus important encore. Le peuple est tenu dans la croyance que leurs parents morts peuvent réellement les aider contre leurs ennemis. »

On adore les ancêtres pour différentes raisons: pour éviter leur colère qui résulterait de la négligence, pour gagner leur faveur et pour les faire agir comme des gardiens de la maison, pour leur faire envoyer la pluie et assurer de bonnes récoltes, pour leur faire guérir les maladies et donner les conseils par des songes, pour rendre les personnes fécondes pour engendrer de la descendance et intervenir auprès des « dieux ».

POURQUOI LE CULTE DES ANCÊTRES EST-IL UNE FOLIE?

Pourquoi le culte des ancêtres peut-il être mis au nombre des choses folles mentionnées par l'apôtre Paul dans Romains 1: 21–25? Parce que, en premier lieu, Jéhovah Dieu seul doit être adoré et craint. « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu (Jéhovah ton Dieu, *NW*) et c'est à lui seul que tu rendras un culte. » Et il ne supporte pas de rivaux, car il « est un Dieu jaloux ». Tolérer des rivaux, ce serait pour lui renier sa suprématie, ce qu'il ne peut pas faire. — Mat. 4: 10, *Stapfer;* Deut. 6: 14, 15; II Tim. 2: 13.

D'après le culte des ancêtres, les parents ont toujours raison. Mais selon la Parole de Dieu, c'est Dieu qui vient en premier lieu, et si un litige surgit entre Dieu et les ancêtres, nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. En effet, Jésus nous avertit de la division que son message de vérité amènerait entre les parents et les enfants, parmi ses disciples.

Agir en contradiction avec la loi de Dieu, c'est agir avec folie. —Mat. 10: 35; Actes 5: 29.

De plus, le culte des ancêtres est une folie non seulement parce que les ancêtres ne sont pas un guide sûr, mais, n'ayant plus d'existence, ils ne sont plus en mesure d'aider ou de nuire. Le témoignage de la Bible est sans équivoque sur ce point, les croyances de la chrétienté ne le sont cependant pas. La Bible nous dit clairement que lors de la création « l'homme devint une âme vivante », et non pas qu'il reçut une âme séparée et distincte de son corps; et que c'est « l'âme qui pèche... qui mourra ». (Gen. 2: 7, *Da;* Ezéch. 18: 4.) La Bible nous assure que le jour même de la mort les pensées de l'homme périssent et que dans le schéol, le sépulcre, le séjour des morts, « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse ». — Eccl. 9: 5, 10; Ps. 146: 3, 4.

Mais la Bible ne dit-elle pas qu'à la mort « l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné »? Oui, elle le dit dans Ecclésiaste 12: 7 (*Da*), cependant cet esprit n'est pas l'âme, mais le souffle, le pouvoir de vie. Comment savons-nous cela? Parce qu'il n'est pas dit que l'esprit a été bon, mais simplement que la poussière retourne à la terre et, par contraste, l'esprit ou le souffle, qui représente ici le pouvoir de vie, retourne à Dieu qui le donna. A Dieu qui le donna? Oui, parce qu'il le donna à l'homme pour la première fois en Eden lorsqu'il lui souffla dans les narines le souffle de vie. C'est là l'esprit auquel se référa Jésus lorsqu'il dit, sur le bois de torture: « Père, c'est entre tes mains que je remets mon esprit. » — Luc 23: 46, *La;* Gen. 2: 7.

Certains avancent que le culte des ancêtres est la forme la plus ancienne de l'émotion religieuse et la base de toute religion civilisée. Mais à la lumière de ce qui précède, il est évident que cela ne peut être vrai que pour des religions non fondées sur la Bible. C'est pourquoi les historiens doivent faire eux-mêmes une exception lorsqu'ils constatent que « l'adoration pratiquée par les peuples sémitiques, les Hébreux et les Arabes, tels que nous les montre l'histoire, est singulièrement dépourvue de déification des ancêtres », quoiqu'ils prétendent découvrir une certaine similarité entre la loi de Moïse et le culte des ancêtres tout comme les évolutionnistes prétendent voir une similarité entre les simiens et l'homme. La *Jewish Encyclopedia* énumère les arguments pour et contre les vues modernes selon lesquels le culte des ancêtres précéda la loi de Moïse et, tout en soutenant que la Bible ne tranche pas la question (cependant elle la tranche comme nous l'avons vu plus haut), elle dit que c'est une question d'anthropologie et que les preuves que celle-ci nous fournit sont contre le culte des ancêtres comme étant la forme primitive de la religion.

Quand on dit que le culte des ancêtres est une folie, il ne faut pas non plus oublier le fait qu'il a également été très nuisible dans le sens matériel. Prenez l'exemple de la Chine. Pourquoi présente-t-elle le paradoxe d'avoir l'une des plus anciennes civilisations et d'être l'un des pays les plus arriérés? Cela tout simplement à cause du fléau qu'est le culte des ancêtres, fléau qui est en même temps une malédiction pour l'art, l'économie et la politique. C'est pourquoi on peut dire que la responsabilité de la guerre d'Indochine et le fait que la Chine est devenue communiste peuvent carrément être mis sur le compte de cette forme de religion. Le rôle que le Japon joua au cours de la deuxième guerre mondiale peut, de la même façon, être mis sur le compte du culte des ancêtres, car ce culte constitue la véritable âme et la base de Shinto. Le système des castes dont souffre l'Inde n'est-il pas simplement une autre forme du culte des ancêtres?

Par ailleurs, notons bien que, si nous évitons la folie du culte des ancêtres, il ne nous faut pas non plus tomber dans l'autre extrême, tel que nous le remarquons dans les pays occidentaux, surtout aux Etats-Unis, où les journaux parlent presque chaque jour de jeunes gens qui, après avoir désobéi à leurs parents, vont jusqu'à les battre, les voler ou même les assassiner. « Honore ton père et ta mère » est aujourd'hui encore une loi de Dieu et tant que les enfants et les jeunes gens dépendent de leurs parents, ils devraient aussi leur obéir, à condition, bien entendu, que les ordres des parents soient en harmonie avec la volonté de Dieu. — Eph. 6: 1, 2.

Ce que nous avons vu au sujet du culte des ancêtres montre combien les paroles de Paul sont exactes quand il dit que les hommes, en se détournant de l'adoration du vrai Dieu Jéhovah « sont devenus futiles dans leurs pensées, et que leur cœur sans intelligence a été rempli de ténèbres ». A la folie du culte des ancêtres s'oppose de manière très nette la crainte et la connaissance de Jéhovah qui sont le commencement de la sagesse, sagesse dont font preuve les membres de la société du Monde Nouveau dans le monde entier, par leurs paroles et par leurs actes. — Ps. 111: 10.

« Une société qui se délasse »

Les églises de la chrétienté sont si contentes d'elles-mêmes que seule une « bombe atomique spirituelle » anéantira leur « suffisance ». Telles sont les remarques faites récemment par le Dr John Sutherland Bonnell, pasteur de l'église presbytérienne de la Cinquième Avenue, à New-York. Ces paroles du pasteur sont révélatrices: « A une époque où sévit une révolution mondiale les membres de l'église agissent comme si le monde entier se prélassait au soleil dans la quiétude et la sécurité. Nous chantons encore « semblable à une puissante armée l'église de Dieu s'avance » alors que la discipline et l'urgence qui ressortent de ces mots font absolument défaut ». Puis le pasteur s'écria: « Aujourd'hui, l'église ressemble davantage à une foule en vacances qu'à une armée en marche. » (New-York *Times*, 1er mars 1954). C'est vrai, mais, les vacances seront bientôt terminées! Harmaguédon s'approche à grands pas et frappera ces soi-disant « chrétiens » qui, comme l'a prédit l'apôtre du Christ, se délassent d'un air endormi. — I Thes. 5: 2, 6.

Une jeune Syrienne reconnaît la voix du Berger

Dans la ville d'Alep, en Syrie, un livre pour l'étude de la Bible fut laissé dans une famille. En faisant une visite complémentaire le missionnaire constata que seule une jeune fille de douze ans manifestait quelque intérêt. Elle avait lu le livre presque en entier et désirait s'abonner à *La Tour de Garde*. On commença une étude biblique et, comme elle était fort studieuse, ses progrès furent rapides. Dès que le prêtre s'aperçut qu'elle ne venait plus à l'église, il lui rendit visite et lui dit qu'elle devait venir à l'église pour prier. Elle ouvrit sa Bible et lui cita le texte de Jésus qui recommande de prier dans sa chambre (Mat. 6: 6). Il ne sut que répliquer mais lui dit que si elle cessait d'étudier avec les témoins de Jéhovah et revenait à l'église, il lui donnerait 25 livres (syriennes). Sur quoi la jeune répondit: « Jésus a dit: Mes brebis entendent ma voix et me suivent. Si donc je suis une brebis et si la voix du Seigneur se fait entendre par vous, vous n'avez pas besoin de m'offrir de l'argent. Mais, le fait que vous m'en offrez prouve que votre voix n'est pas celle du Seigneur. » Furieux, le prêtre quitta précipitamment la maison. Cette jeune fille prend désormais régulièrement part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume et veut se faire baptiser à la première occasion.

Qualités requises pour le ministère

« En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ. » — *I Tim. 4: 6.*

JÉHOVAH, le Dieu vivant dont la sagesse est infinie, se sert de forces et de créatures diverses pour accomplir ses desseins éternels ou pour faire exécuter une tâche spéciale au temps fixé par lui. Dans le passé il s'est servi du feu, de la mer démontée par la tempête, d'un grand poisson, d'animaux des champs, d'oiseaux, d'insectes, d'humains, d'anges et même de l'archange Michel. Tous ces instruments ont servi parfaitement la volonté de leur Créateur.

[2] L'archange Michel, que la Bible identifie aussi à la Parole, fut la première et la seule œuvre directe de Jéhovah, qui se servit de lui pour créer toutes les autres choses (Prov. 8: 30; Apoc. 3: 14). Il est écrit: « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (Jean 1: 3). Il remplissait les conditions requises pour le ministère qui lui fut confié, manifestant en tout temps son obéissance à Dieu et prenant plaisir à faire sa volonté. Nous ne savons pas exactement dans quelle mesure tous les autres anges fidèles apportent leur aide à ceux qui, sur terre, sont les héritiers du salut, mais nous savons qu'ils sont des serviteurs de Jéhovah satisfaisant aux conditions requises pour leur ministère, ainsi qu'il est écrit: « (Jéhovah) fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu... Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter le salut? » — Héb. 1: 7–14; Ps. 104: 1–4, *AS*.

[3] Autrefois des hommes et des femmes s'acquittèrent parfaitement de leur service envers Jéhovah, ayant les qualités requises pour le ministère qui leur avait été assigné. Seize de ces fidèles figurent au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Abel, le premier nommé, était un fidèle témoin de Jéhovah dont la voix ne fut pas réduite au silence, même lorsque son frère Caïn, jaloux, l'eut tué. S'adressant à Caïn, Jéhovah dit: « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » (Gen. 4: 10). « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » (Héb. 11: 4). Enoch est également mentionné au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Il possédait les qualités voulues pour son ministère. Nous citons: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » — Jude 14, 15.

[4] Environ seize siècles après l'expulsion hors du paradis d'Adam et Eve, devenus rebelles, leurs descendants étaient si profondément enracinés dans le mal qu'ils formaient des mauvais desseins à longueur de journée. Jéhovah résolut alors d'amener sur la terre un déluge qui devait emporter l'ordre de choses en vigueur. Voulant sauver les rares hommes justes, il ordonna la construction d'un abri, en l'occurrence un bateau. Bien que n'ayant jamais construit de navire, Noé fut chargé par Jéhovah de cette tâche. Etant un homme de foi persuadé que rien ne pouvait mettre obstacle aux desseins divins, Noé se mit à l'œuvre et acheva le bâtiment en temps voulu. En plus de son activité de constructeur, Noé proclama encore le dessein de Jéhovah (II Pi. 2: 5). Il avait également les qualités requises pour le ministère.

[5] Plus tard, après le déluge, Jéhovah confia une tâche à un autre homme ayant la foi nécessaire pour l'accomplir. Son fidèle service et sa parfaite obéissance valurent à cet homme une promesse divine importante. Cette promesse devint une alliance et donnait une espérance à toute l'humanité croyante. Il est écrit: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! » (Gal. 3: 8). Abraham fut soumis à une rude épreuve lorsque Jéhovah lui demanda d'aller offrir son fils bien-aimé sur le mont Morija. Selon la Bible, ce drame préfigurait Jéhovah offrant en sacrifice son fils bien-aimé Jésus pour la rédemption des humains croyants. Parce qu'il avait la foi, Abraham obéit, instituant ainsi une image prophétique. Mais la bonté de Jéhovah sauva Isaac de la mort et le rendit à son père Abraham. — Gen. 22: 1–18.

[6] Moïse donna également l'exemple d'un homme équipé pour le ministère, quoiqu'au début il croyait ne pas posséder les qualités requises pour ce service. Des multitudes d'Israélites subissaient le joug de l'Egypte quand Moïse naquit à un couple d'Hébreux. Depuis le jour de sa naissance jusqu'au jour de sa mort la foi joua un rôle important dans sa vie. Visé par un décret du Pharaon, Moïse, comme tous les autres nouveau-nés hébreux du sexe masculin, devait être mis à mort. Ses parents, qui avaient la foi, refusèrent de tuer leur fils. L'enfant fut, grâce à Jéhovah, adopté par la fille du Pharaon et élevé à la cour royale. Il fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. Cependant même dans ce milieu spécial Moïse n'abandonna pas la pure adoration de Jéhovah, le Dieu d'Israël. Un jour Moïse dut s'enfuir d'Egypte. Il craignait la vengeance du Pharaon, parce qu'il avait voulu aider ses frères roués de coups par leurs oppresseurs égyptiens. Il se réfugia au pays de Madian où il resta quarante ans, travaillant comme berger au service de Jéthro dont il devait épouser la fille. A l'âge de quatre-vingts ans il avait acquis suffisamment de maturité dans la justice pour accomplir le ministère que Jéhovah lui confiait en ces termes: « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser

1, 2 Quels sont quelques-uns des moyens employés par Jéhovah pour accomplir ses desseins?
3 Par quoi Abel et Enoch se distinguèrent-ils en tant que ministres?
4 Quelles activités de Noé montrent qu'il remplissait les conditions requises d'un ministre de Jéhovah?
5 Comment Abraham accomplit-il les conditions requises d'un ministre approuvé?
6, 7 Quelles qualités requises d'un bon ministre ont été mises en relief par la carrière de Moïse?

ses oppresseurs, car je connais ses douleurs... Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël.» (Ex. 3: 7–10). En recevant ce message de Jéhovah Moïse aurait dû se réjouir, mais il fut effrayé par cette tâche, connaissant l'esprit des Egyptiens et de leur roi. Il déclara ne pas réunir les qualités requises. Cela déplut à Jéhovah qui savait mieux que Moïse quelles étaient les qualités de celui qu'il s'était choisi. Il l'assura de sa protection, et Moïse, affermi, partit pour accomplir sa mission.

[7] Moïse avait les qualités requises pour accomplir sa tâche. Il fut grandement béni dans ses efforts. Le cas de Moïse est une bonne leçon pour nous. Lorsque Jéhovah nous confie une tâche par l'intermédiaire de son organisation, nous ne devrions pas chercher des prétextes pour la refuser. Jéhovah ne peut accepter des excuses. S'il le faisait, ce serait de sa part un aveu qu'il ne connaît pas les bornes placées aux capacités de ses serviteurs. Le Dieu infiniment sage ne peut les ignorer. Il vaut donc mieux lui obéir que de chercher des excuses. L'obéissance mène à la vie, les excuses à la mort éternelle.

[8] Après son entrée en Terre promise, la nation d'Israël, délivrée d'Egypte, multiplia et devint prospère et riche. Mais bientôt elle se détacha de la véritable adoration de Jéhovah pour se tourner vers le culte des démons pratiqué par les nations d'alentour. Jéhovah en fut courroucé. Le prophète Jérémie, lui aussi bien équipé pour le ministère, fut envoyé à Jérusalem. Il avait mission de dire aux prêtres infidèles, aux faux prophètes et aussi aux rois de Juda que Dieu allait se servir du roi de Babylone pour détruire la ville et son temple. Jéhovah permettrait même que le peuple fût emmené en exil à Babylone où les Israélites serviraient d'autres dieux pendant soixante-dix ans (Jér. 25: 8–13; Dan. 9: 1, 2). Les prêtres et les faux prophètes ainsi visés persécutèrent Jérémie, mais le prophète remplit sa mission, prouvant qu'il avait les qualités requises pour le ministère. Un jour ils traînèrent Jérémie devant les princes, l'accusant d'être un agitateur politique digne de mort. Pourquoi l'avaient-ils arrêté? Parce qu'il disait au peuple de livrer la ville au roi de Babylone. Que fit Jérémie? Etait-il à la hauteur de la situation? Voici ce qu'il dit à l'adresse de ses persécuteurs: « Me voici entre vos mains; traitez-moi comme il vous semblera bon et juste. Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants; car l'Eternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles.» Les faux prophètes et prêtres ne purent mettre leur dessein à exécution, car en entendant ces paroles le peuple dit: « Cet homme ne mérite point la mort; car c'est au nom de l'Eternel, notre Dieu, qu'il nous a parlé.» (Jér. 26: 14–16). Cet épisode montre comment les témoins de Jéhovah furent persécutés dans le passé et révèle que les instigateurs de ces persécutions étaient les prêtres et les faux prophètes. Il en est de même aujourd'hui. Satan n'a pas inventé des méthodes nouvelles. Ce sont toujours les mêmes méthodes antiques appliquées sous une nouvelle forme. Nous connaissons ses desseins, ainsi qu'il est écrit: « ... afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.» (II Cor. 2: 11). Par contre, au sujet de Dieu il est dit: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!» — Rom. 11: 33.

[9] Le temps fixé par Jéhovah pour envoyer le Messie était venu. Le Christ devait d'abord être présenté à Israël. Jéhovah ne chargea ni scribe ni pharisien de la précieuse mission de présenter le Messie. Il choisit un homme non asservi aux traditions et aux erreurs enseignées par les chefs religieux de Jérusalem. Jean-Baptiste fut choisi par Jéhovah pour préparer le chemin devant le Messie. C'est lui qui le présenta au peuple quand le Messie vint. Avant sa naissance Jean fut voué au service de Jéhovah. Il fut élevé et éduqué par des parents pieux et vécut assez tôt dans la solitude du désert. Là il put lire et méditer les Ecritures hébraïques et se préparer pour l'œuvre qui l'attendait. Il acquit ainsi les qualités indispensables pour le ministère. En lisant le récit de la prédication de Jean, vous constaterez que c'était un homme courageux et franc. A plusieurs reprises il se trouva devant un auditoire composé de scribes, de pharisiens et de sadducéens, mais il ne les honora pas en leur donnant les premières places. Au contraire, il leur dit: « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?» — Mat. 3: 7.

[10] Six mois après que Jean eut commencé son ministère, Jésus vint à lui pour être baptisé. Jean-Baptiste hésita, disant: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.» (Mat. 3: 14, 15). La Bible nous rapporte peu de choses sur l'enfance de Jésus si ce n'est qu'il fut engendré par l'esprit de Jéhovah et qu'il naquit à Bethléhem. Sa mère terrestre était la vierge Marie, de la famille de David. On trouve aujourd'hui dans des bibliothèques de Rome et de Constantinople des documents attestant que, jeune homme, Jésus ne s'intéressait ni à la politique ni aux controverses de son temps. Il ne tenta rien pour délivrer le peuple du joug pesant des Romains. Il consacrait son temps à l'étude des Ecritures hébraïques et à la proclamation du royaume de Dieu au peuple. Ces documents disent encore que personne ne lui avait appris à lire, pourtant il savait la Bible par cœur, ce qui étonna et embarrassa les rabbins érudits de l'époque. Sa mère aussi était perplexe en voyant Jésus ne porter aucun intérêt aux problèmes de la nation d'Israël, car elle se souvenait que l'ange Gabriel lui avait dit que son fils devait hériter le trône de son père David et que son règne n'aurait pas de fin. Un jour elle parla à Jésus de ces choses, mais le Christ lui répliqua: « Femme, tu ne sais pas qui je suis.» Mais les documents en question n'appartiennent pas au canon de la Bible. D'après la Bible, Jésus savait qui il était et quelle était la mission qui lui avait été assignée. Il accomplit cette mission.

[11] Jean-Baptiste et Jésus durent surmonter beaucoup d'obstacles alors qu'ils allaient prêchant: « Le royaume des cieux est proche! C'est pourquoi repentez-vous et soyez baptisés pour la rémission des péchés.» Les Juifs croyaient que leur Messie attendu allait établir un royaume terrestre semblable au royaume sur lequel avaient régné David et Salomon. Mais Jean et Jésus parlaient d'un royaume céleste, spirituel. Les Juifs attendaient un chef et prophète plus grand que Moïse. Il devait les délivrer des nations gentiles et faire d'eux

8 A quels égards les activités de Jérémie en tant que ministre nous servent-elles de leçon?

9 Quels furent les privilèges de ministre que reçut Jean-Baptiste?
10 Pendant son séjour terrestre, quelles bonnes qualités de ministre Jésus manifesta-t-il?
11 Quels obstacles Jean et Jésus rencontrèrent-ils dans leur ministère?

la plus grande nation de la terre, vers laquelle tous les peuples devaient se tourner. Ils se rappelaient les paroles suivantes de leur prophète Esaïe: « En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. » (Es. 11: 10). Une autre chose troublait encore l'esprit de nombreux Juifs. Jean prêchait le pardon des péchés par la repentance. Ils s'en étonnaient, car depuis plus de quinze siècles ils observaient dans le tabernacle et plus tard dans le temple un système de services et de sacrifices fort complexe. Ces services et ces sacrifices devaient enlever les péchés du peuple et le maintenir continuellement en harmonie avec Jéhovah, sous l'alliance de la loi introduite par Moïse. Aussi les conducteurs religieux juifs ne pouvaient-ils comprendre que l'on enseignât maintenant que les péchés pouvaient être ôtés par la repentance symbolisée par le baptême dans l'eau. Cependant beaucoup de cœurs honnêtes parmi le commun peuple acceptèrent Jean comme prophète et vinrent joyeusement à lui pour se faire baptiser.

[12] Les conducteurs religieux juifs ne comprenaient pas que les sacrifices d'animaux offerts chaque année par le grand prêtre ne pouvaient enlever les péchés du peuple. Un sacrifice humain parfait était nécessaire pour satisfaire aux exigences de la loi divine. Une vie humaine parfaite devait être immolée pour racheter ce qui avait été perdu par le péché d'Adam. Même les disciples ne pouvaient comprendre pourquoi il était nécessaire que Jésus mourût avant l'établissement de son royaume et la dispensation de ses bienfaits à tous les hommes obéissants. Ils voulaient lui donner immédiatement la royauté et restaurer la gloire terrestre d'Israël. Notons au passage qu'il existait alors une condition contraire à celle de nos jours, car la fausse religion enseigne depuis longtemps que les seules personnes devant être sauvées sont celles destinées pour le ciel et que le royaume de Dieu a uniquement trait aux bénédictions dans le ciel. Cependant le message divin actuel à l'adresse des hommes concerne un royaume céleste qui répandra ses bienfaits sur la terre. Il la remplira de gloire et la transformera en paradis où les hommes et les femmes obéissants vivront éternellement dans le bonheur en louant et en servant joyeusement Jéhovah.

[13] Ainsi Jésus était parfaitement équipé pour le ministère. Il étudia profondément la Parole de Dieu, se rappelant ce qu'il avait lu et se conformant aux instructions écrites pour lui. Il rassembla aussi autour de lui de nombreux disciples et les forma pour le ministère. Au public il parlait en paraboles, mais à ses disciples il expliquait avec clarté les saines doctrines. En formant ses disciples en vue de leur œuvre Jésus se montra un homme très pratique. Il les emmena avec lui de ville en ville, de village en village et de maison en maison, leur montrant comment il fallait prêcher au peuple. Plus tard, après cette formation, il les envoya deux par deux, leur donnant ainsi l'occasion de se parfaire par des expériences personnelles. Les hommes qu'il instruisit ainsi devinrent des ministres compétents ayant les qualités requises pour le service.

[14] Voyez Pierre par exemple. Le jour de la Pentecôte il prêcha devant un grand auditoire, sans doute le plus grand auquel il se fût jamais adressé. Son discours porta des fruits: trois mille personnes se convertirent et plus tard se firent baptiser (Actes 2: 14–41). Ceux qui croient au baptême par aspersion plutôt qu'au baptême par immersion enseignent que Pierre a dû asperger la foule qui l'écoutait puisqu'il n'était pas possible d'immerger tant de personnes à Jérusalem. Ces personnes-là font erreur, car il y avait dans Jérusalem et à proximité de nombreuses pièces d'eau où l'on pouvait immerger des foules de croyants. Voici comment Salomon parle des pièces d'eau qu'il construisit pour arroser ses jardins: « Je me fis des jardins et des vergers, et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce; je me créai des étangs, pour arroser la forêt où croissaient les arbres. » (Eccl. 2: 4–6). Trois de ces étangs ou pièces d'eau existent encore à Jérusalem. Ils étaient reliés par des conduites en argile cuite et mesurent 15 mètres de longueur, 6 de largeur et 3,50 de profondeur. A chaque bout il y a des marches en pierre. Outre ces pièces d'eau, il y avait encore le réservoir de Siloé où l'on pouvait facilement procéder à des immersions en grand nombre. L'apôtre Pierre n'a donc pas aspergé ses milliers d'auditeurs, qui furent sans aucun doute immergés dans l'eau. Ce fidèle apôtre était bien équipé pour le ministère. Avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, Pierre se servit de la première des « clés du royaume » pour donner aux Juifs accès aux privilèges du Royaume. — Mat. 16: 19.

[15] Après la Pentecôte le message du Royaume se répandit rapidement, au grand déplaisir des ennemis de Jésus. Quelques hommes éminents de l'époque acceptèrent le message du Royaume et se mirent à le prêcher à leurs semblables. Parmi eux figurait un brillant jeune homme de Tarse, nommé Saul. Plus tard son nom fut changé en celui de Paul et il devint un des douze apôtres du Christ.

[16] Paul fit une expérience merveilleuse qui entraîna sa conversion à la vérité. Parti pour persécuter des chrétiens, il eut, sur le chemin de Damas, une brève vision du Christ glorifié, qui lui dit qu'il était un vase choisi pour porter le message du Royaume devant de nombreux peuples. C'est enflammé de zèle que Paul entreprit le ministère. Après un temps passé à étudier les conditions requises pour le ministère, il se donna complètement au service de Jéhovah. Il se rendit dans des pays lointains, prêchant et enseignant la bonne nouvelle partout où le conduisait son apostolat. Un jour Paul arriva à Athènes où il devait attendre ses compagnons de service. Dans la synagogue de cette ville il s'efforça d'intéresser les Juifs parlant le grec au message du Messie, mais personne ne voulut l'écouter. Plus tard, sur la place publique, il eut l'occasion de discuter des Ecritures avec certains philosophes, entrant ainsi en contact avec les épicuriens et les stoïciens. Les épicuriens ne croyaient pas que leurs nombreux dieux s'intéressaient beaucoup aux affaires de l'homme. Ils n'avaient qu'un but dans la vie: la satisfaction de leurs sens. Les stoïciens croyaient que toute la vie était gouvernée par le destin.

[17] Ces deux groupes, apparemment tourmentés par la persistance de Paul, finirent par en avoir assez. Quelques-uns l'appelaient discoureur, d'autres se demandaient où il voulait en venir (Actes 17: 18). C'est par mépris qu'ils l'appelèrent « discoureur » comme si l'apôtre voulait leur imposer une connaissance glanée un peu de tous les côtés. Pourtant ces philosophes étaient incapables de répondre aux questions de Paul ou de réfuter les arguments qu'il

12 Quelle condition existait au temps de Jésus? Quelle condition existe de nos jours?
13 Comment, pendant son séjour terrestre, Jésus remplit-il d'autres conditions requises d'un bon ministre? Quels en furent les résultats?
14 Quel baptême reçurent les auditeurs de l'apôtre Pierre?

15, 16 a) Quand et comment Jésus choisit-il le dernier des douze apôtres? b) Par quoi Paul s'identifia-t-il à un véritable ministre?
17 Paul se déroba-t-il à sa responsabilité de ministre devant l'attitude de certains de ses auditeurs, poussés par la curiosité?

présentait sur Jésus et sa résurrection. En désespoir de cause, « ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? » En ce temps-là, une loi romaine ordonnait ceci: « Nul n'aura des dieux séparés, ou nouveaux, ni ne devra adorer dans l'intimité des dieux étrangers à moins qu'ils soient publiquement autorisés. » Paul se heurta pour la première fois à cette loi à Philippes où ses accusateurs s'adressèrent comme suit aux magistrats: « Ces hommes troublent notre ville; ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. » — Actes 17: 19; 16: 19–40.

[18] Ainsi Paul se trouvait dans la ville qui pendant des siècles s'était glorifiée comme le centre de la culture, de l'éducation et de la liberté, et comme le modèle de la démocratie. Ses grands philosophes remplis de leur propre sagesse avaient attiré l'attention de tout le monde instruit. Les Athéniens avaient été un peuple riche et prospère. Mais maintenant Athènes était asservie à la sixième puissance mondiale, Rome. D'autre part, Paul était de Jérusalem, la ville sur laquelle Jéhovah avait placé son nom et où Jésus avait enseigné le peuple et introduit la vraie religion. En outre, Paul était un citoyen actif de la « Jérusalem d'en haut », l'organisation de Jéhovah (Gal. 4: 26). Qu'allait-il résulter de la manifestation de la sagesse d'en haut? Quelle allait être la réaction des représentants de la sagesse de ce monde?

[19] L'Aréopage ou Colline de Mars où se réunissait autrefois le tribunal suprême de la célèbre ville n'était plus alors qu'un forum. Les épicuriens, habillés avec élégance et bien nourris, étaient assis sur les meilleurs sièges. Derrière eux se tenaient les stoïciens à la figure sérieuse, entourés de leurs élèves. Denys, un juge, était venu aussi pour entendre tout ce que Paul avait à dire. Même une femme, du nom de Damaris, figurait dans l'auditoire. (Le discours de Paul la convertira au Christ). Ainsi l'assistance comptait des représentants de la magistrature et de la société instruite de la ville décadente.

[20] Quant à l'orateur, l'apôtre Paul, c'était un homme petit, vêtu sobrement et qui n'arrêtait pas les regards. Il avait passé quelque temps en prison avant de venir à Athènes et, par suite de ses voyages, ses vêtements étaient plus ou moins défraîchis. Il se tenait seul au milieu de tous ces hommes, sans aucun appui humain. Se laissa-t-il gagner par le découragement? Non, car il était armé de l'épée de l'esprit, plus tranchante que la meilleure arme charnelle. Il savait comment s'en servir, car il possédait les qualités requises pour le ministère. Guidé par l'esprit de Dieu, il débuta en ces termes:

[21] « Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. » (Actes 17: 22, 23). Quelle entrée en matière! Quelle façon de s'adresser à un groupe de philosophes! Ces paroles venant de la part d'un « discoureur » soulevèrent toutes les curiosités. Nul ne s'attendait à un tel exorde. Par quelques simples paroles, l'apôtre Paul avait interverti les rôles. Les philosophes étaient devenus des « discoureurs » insensés et ignorants, tandis que le citoyen insignifiant de Jérusalem se révélait un maître. Les fiers Athéniens admettaient publiquement qu'ils adoraient un dieu qu'ils ne connaissaient pas. Paul le connaissait et commença à leur en parler. Sur la place publique, où se réunissaient régulièrement ces hommes pour instruire leurs disciples, il n'aurait pu leur parler de cette façon, mais ici Paul était l'orateur invité par eux, donc libre de dire ce qu'il lui plaisait.

[22] Imaginez les philosophes se disant l'un l'autre: « Qui a eu l'idée d'inviter ici cet homme pour nous embarrasser? » Mais Paul ne faisait que commencer son exposé sur l'ignorance de ses auditeurs. Il poursuivit: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure. Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur... Bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race. » Etaient-ce là les paroles d'un petit « discoureur » de Jérusalem? Oui, c'étaient des paroles de vie! — Actes 17: 24–28.

[23] Paul cita alors, comme certains le prétendent, un poème d'Aratus de Cilice et aussi de Cléanthes: « Commençons par Dieu. Que chaque mortel élève sa voix pour chanter les louanges éternelles de Dieu. Dieu remplit le ciel, la terre, la mer, l'air; nous sentons son esprit se mouvoir en tous lieux, et de lui nous sommes la race. » Ainsi l'orateur confirma ses paroles stupéfiantes non par des citations tirées des prophètes hébreux, que son auditoire n'aurait pas acceptées comme faisant autorité, mais en leur rappelant l'œuvre d'un auteur de leur propre race. Puis l'apôtre poursuivit en ces termes: « Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. » Les philosophes commençaient à être sur des épines. Si l'orateur s'arrêtait seulement de parler! Comme ils auraient aimé partir sans être vus! — Actes 17: 29.

[24] Mais Paul ne leur avait pas tout dit. Usant de tact théocratique il continua à leur parler avec bienveillance. Si ces soi-disant sages étaient de bonne volonté, ils pourraient obtenir la vie. Voici ses paroles: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 30, 31.

[25] La résurrection des morts? N'était-ce pas stupé-

18 En quel sens sont opposés ici Jérusalem et Athènes?
19–21 a) Quels hommes figuraient dans l'auditoire de Paul? b) Comment Paul commença-t-il à éclairer ses auditeurs?

22, 23 Comment Paul identifia-t-il avec tact le Dieu vivant?
24, 25 a) Quelle condition requise par Jéhovah Paul souligna-t-il encore? b) Quelle doctrine provoqua une réaction dans l'auditoire?

fiant? Les philosophes athéniens se saisirent de cette occasion pour interrompre l'orateur. « Les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » Ainsi brusquement, sans cérémonie, la majorité démocratique décida d'un accord unanime de lever la session. Nos « sages » pensaient qu'un Athénien intelligent ne pouvait croire à la résurrection. Ils faisaient erreur. Il est écrit en effet: « Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. » (Actes 17: 32–34). Un groupe fut organisé à Athènes et, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, même de nos jours des témoins de Jéhovah continuent à prêcher dans cette ville. Paul montra, en se servant avec courage de la Parole de Dieu, que la sagesse de ces Athéniens n'était que folie, tandis que la Parole de Dieu contenait le chemin de la vie. Elle seule demeurera éternellement. Cette expérience de Paul nous révèle qu'il possédait les qualités requises pour le ministère qui lui avait été confié. Il démasqua la fausse sagesse de ce monde et affermit la foi de ceux qui étaient conscients de leur dénuement spirituel.

La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui

LES conditions requises placées devant les vrais ministres peuvent changer avec les époques. Il y a trente-cinq siècles environ Moïse, le prophète de Jéhovah, fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, étant élevé à la cour royale. Plus tard, comme homme mûr soumis à Jéhovah, Moïse sut comment se comporter devant le Pharaon. Doux et humble, Moïse fit preuve d'une remarquable patience envers les millions d'Israélites qui, venant d'être délivrés du joug égyptien, se laissaient diriger avec plus ou moins de bonne volonté. Tant qu'ils furent esclaves en Egypte, le gouvernement de ce pays avait pourvu à leur subsistance, ils n'avaient donc pas appris à subvenir à leurs besoins. Aussi murmurèrent-ils souvent contre les dispositions prises par Jéhovah durant leur marche dans le désert. Moïse ne se départit jamais de son calme, sauf une fois où il perdit la maîtrise de lui-même, oubliant même Jéhovah. Aux récriminateurs, — ils étaient des millions, — le prophète, sous l'empire de la colère, déclara: « Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » (Nomb. 20: 9–13; Ps. 106: 32, 33). Moïse était néanmoins bien équipé pour son œuvre comme ministre de Jéhovah. Il la mena à bonne fin et mourut dans la faveur de Jéhovah, qui l'ensevelit. — Deut. 34: 5–7; Héb. 3: 1–6.

[2] Durant son séjour terrestre, Jésus-Christ, le Grand Moïse fut un exemple parfait de la créature pourvue des qualités nécessaires pour le ministère que lui avait confié Dieu. Etudiant zélé de la Parole de Jéhovah, les Ecritures hébraïques, Jésus suivit en tout temps ses instructions. Il fit du ministère sa carrière. Il n'avait aucun autre intérêt sur la terre et consacra tout son temps et ses talents à la tâche qui lui avait été assignée. Ses disciples avaient été parfaitement instruits pour l'œuvre qu'il leur confia après sa mort et sa résurrection et ils surent comment s'en acquitter. A l'exemple de Jésus, son fidèle apôtre Paul était entièrement voué au service de Jéhovah. Une seule chose occupait son esprit: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume (Phil. 3: 13; Actes 28: 30, 31). Paul ne dispersa pas ses efforts. Il se compara à un soldat refusant de se mêler aux affaires de ce monde afin de plaire à son supérieur. Paul n'ouvrit pas un cabinet pour consultations légales à Jérusalem ni ne construisit une fabrique de tentes à Tarse. Il consacra toute son énergie et tout son temps au ministère, rappelant à ses frères ce qui suit: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20: 24.

[3] Aujourd'hui s'accomplit par ses ministres et dans toutes les parties de la terre une œuvre annoncée autrefois par Jéhovah (Es. 51: 15, 16; 61: 1–3; Mat. 24: 14, 15). Des conditions spéciales sont requises des ministres qui s'engagent dans cette œuvre. Jéhovah a établi pour toujours la société du Monde Nouveau. Il est en train de l'édifier dans toute la terre. Les membres de cette société, tous ministres, constituent le noyau de la « nouvelle terre », qui traversera Harmaguédon. Aujourd'hui cette société de ministres est formée du reste des oints de Jéhovah encore ici-bas et de leurs compagnons de bonne volonté actuellement rassemblés dans toutes les nations, tribus et langues, chacun d'eux étant un vrai ministre placé sous la conduite de Jésus-Christ (Apoc. 7: 9). Pour apporter une aide efficace à tous leurs semblables désireux d'être informés sur le monde nouveau de Jéhovah, ces ministres doivent posséder les qualités requises. Ils doivent s'acquitter fidèlement de leur ministère, car cela signifie la vie. Ils doivent persévérer dans leur œuvre et non pas, après un temps, l'abandonner pour entreprendre autre chose. Jésus a dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62). Cette œuvre se poursuivra dans les mille ans à venir, après quoi Jéhovah lui-même confiera aux ministres fidèles d'autres tâches au sein de son organisation universelle (I Cor. 15: 24–28). Quelle perspective glorieuse!

[4] Le désir d'enseigner nos semblables et de les former en vue du service de Jéhovah, voilà ce que Dieu veut voir en nous aujourd'hui. Il est demandé des ministres de Dieu actuels d'être, comme Jésus, des étudiants zélés de sa Parole écrite, les Ecritures hébraïques, et leur complément, les Ecritures grecques chrétiennes. Une autre condition requise pour l'édification de la société du Monde Nouveau est la recherche des autres brebis du Seigneur Jésus, qui peuvent aujourd'hui aller grossir les rangs de la grande foule de cette société (Apoc. 7: 9, 10). On rencontre de nos jours des personnes semblables à des brebis dans tous les pays. Elles sont isolées, opprimées et dépouillées par les faux bergers de la chrétienté. Mais maintenant elles sont trouvées et rassemblées dans le seul troupeau placé sous la direction du bon Berger de Jéhovah qui les conduit vers de bons pâturages (Ezéch. 34: 1–15). Ce sont des « autres brebis », c'est-à-dire des brebis en dehors du « petit troupeau » formé par les cohéritiers célestes; toutes ces brebis, a dit le Christ, doivent être réunies dans un seul troupeau. Le Christ ne voulait pas dire par là qu'il allait descendre du ciel pour accomplir cette œuvre de rassemblement. Il a envoyé et continue à envoyer dans cette œuvre le

1 Quels exemples comme bon et mauvais ministre Moïse donna-t-il?
2 a) En quel sens la conduite exemplaire de Jésus nous aide-t-elle comme véritables ministres? b) En quel sens nous aide la conduite de Paul?

3 Qui est l'architecte de la société du Monde Nouveau? Dans quel dessein l'édifie-t-il?
4, 5 A quelles conditions requises satisfont aujourd'hui les bons ministres? Quels sont les résultats obtenus?

reste de ses frères sur terre. A Pierre il a dit: « Pais mes brebis. » Dans le temps de la fin où nous sommes, ce commandement s'applique à tous ceux qui obéissent à la Parole de Jéhovah. — Jean 21: 15–17; Dan. 12: 8–12; Mat. 24: 14, 15; Apoc. 22: 17.

5 Les vrais « ministres de Jésus-Christ » de nos jours sont voués à une Personne, Jéhovah, et se consacrent avec zèle à l'œuvre qu'il leur assigne (Prov. 22: 29). Ils aiment ses brebis et font tout ce qui est en leur pouvoir pour leur apprendre à connaître le Dieu vivant et son Christ et pour en faire des ministres mûrs. Ils font cela en s'associant avec leurs compagnons de service dans les réunions prévues par son organisation visible pour le bien de ses serviteurs. On devrait assister à toutes les réunions du groupe ainsi qu'aux assemblées de circuit, de district et aux congrès nationaux. Pourquoi? Parce que dans ces réunions nous apprenons à améliorer notre ministère et à nous édifier les uns les autres comme membres actifs de la société du Monde Nouveau. C'est lors de ces occasions que nous rencontrons d'autres proclamateurs et entendons relater leurs expériences. Nous apprenons ainsi beaucoup de choses utiles et aidons aussi nos frères par notre présence même. C'est de cette façon que les ministres se maintiennent en étroite union avec leurs compagnons de service. Les nouveaux et ceux qui ne sont pas parvenus à la pleine maturité reçoivent une aide très efficace. Jésus agit ainsi à l'égard de ses disciples, sachant qu'ils avaient besoin de beaucoup d'aide et de consolation. Comme au temps de Jésus, les brebis sont opprimées par les faux bergers. Elles ont une vive conscience de leur dénuement spirituel, elles ont besoin de conseils et d'instruction pour être aidées dans leur ministère.

6 En nous efforçant d'accomplir continuellement toutes ces choses, nous montrons que nous sommes de « bons ministres de Jésus-Christ » participant joyeusement avec Jéhovah à l'édification de la société du Monde Nouveau, pour la gloire éternelle de son nom. Nous comprenons parfaitement qu'on ne peut vraiment adorer Jéhovah sans prendre part à l'œuvre qu'il nous assigne aujourd'hui, selon ses desseins. Même les aveugles et les malades peuvent apprendre à cultiver l'habitude de prêcher avec tact à ceux qui viennent les visiter ou de rendre de temps en temps un témoignage par des lettres envoyées à leurs amis, dans lesquelles ils leur décriront avec clarté l'espérance d'un monde nouveau régi par un gouvernement parfait qui comblera de bienfaits tous ceux qui choisissent de servir Jéhovah (Es. 9: 5, 6). Si, affligé d'infirmités, on ne peut faire davantage dans le ministère, alors on devrait sans se lasser adresser des supplications à Jéhovah, aidant par la prière ceux qui ont la possibilité de travailler: « Vous-mêmes vous nous aiderez par la prière, afin que cette grâce nous étant accordée en considération d'un grand nombre de personnes, soit aussi pour beaucoup une occasion de rendre grâce à notre sujet. » « Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur. » (II Cor. 1: 11, *Li;* Rom. 15: 30). Ceux de la société du Monde Nouveau à qui les forces physiques font défaut et qui sont par conséquent entravés dans leur service ne devraient pas se laisser aller au découragement. Ils devraient puiser courage et consolation dans les paraboles des mines et des talents. Dans la parabole des mines, Jésus montre que les ouvriers sont égaux en capacité, car chacun d'eux a reçu une mine, mais différents quant au zèle; aussi reçoivent-ils chacun une récompense différente. Dans la parabole des talents les esclaves étaient différents en capacité, car ils reçurent chacun un nombre différent de talents, mais ils étaient égaux quant au zèle et sous ce rapport ils reçurent tous la même récompense: « Entre dans la joie de ton maître. » On notera dans ces paraboles que ce n'étaient pas les capacités naturelles qui déterminèrent la récompense, mais la diligence dont avait fait preuve l'esclave, le soin qu'il prenait à faire fructifier les intérêts de son maître et le zèle qu'il manifestait dans son service. Les plus zélés obtinrent la plus forte récompense. — Mat. 25: 15, 23; Luc 19: 13, *NW;* Prov. 22: 29.

7 Les Ecritures comme les faits physiques montrent que Jésus-Christ a été intronisé en 1914 dans le royaume de Jéhovah. Cette année marquée mit fin aux « temps des nations » que Jésus avait annoncés (Luc 21: 24). Depuis cette année Jésus, en tant que Seigneur des seigneurs et Roi des rois domine au milieu de ses ennemis (Ps. 2; 110: 2; Apoc. 17: 14; 19: 11–16). Ce fait est prêché à tous les habitants de la terre, comme l'ordonne Jésus-Christ (Mat. 24: 14). Par suite de cette prédication, des milliers et des milliers de personnes ont pris position pour Jéhovah et son Roi. Cette œuvre se poursuivra jusqu'à ce que tous les membres de la grande multitude décrite dans Apocalypse 7: 9, 10 auront été rassemblés, nourris et instruits pour chanter les louanges de Dieu. Quand cette grande œuvre de rassemblement prendra fin, la colère de Jéhovah éclatera à Harmaguédon (Soph. 2: 1–3). Les rangs de la société du Monde Nouveau augmenteront à mesure que ceux qui viennent à la grande foule se libéreront des soucis de ce monde gangrené par la corruption sous toutes ses formes. Toutes les personnes rassemblées au sein de la société du Monde Nouveau y trouveront la joie de Jéhovah, le Dieu vivant. Le grand antagoniste de Jéhovah, Satan le Diable, assistera à la défaite de toutes ses hordes terrestres; lui-même sera jeté dans l'abîme pour mille ans, c'est-à-dire durant le règne du Christ. Alors toute la terre sera remplie de la gloire de Jéhovah.

8 La société du Monde Nouveau compte tous les jours de nouveaux membres. Des milliers de personnes trouvent dans les dispositions qu'elle prend des choses qu'elles n'avaient jamais connues auparavant. Il y a là une espérance solide sur laquelle peut s'appuyer une foi véritable. Le dessein et la puissance illimitée de Jéhovah forment la base de cette espérance certaine. C'est pourquoi les véritables adorateurs s'expriment aujourd'hui avec courage en des termes qui définissent et décrivent le gouvernement parfait de Jéhovah et le monde nouveau sans fin (Eph. 3: 20, 21). A ceux qui chantent ses louanges avec joie, s'applique cette antique assurance de Jéhovah: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Es. 51: 15, 16). Après être monté au ciel et avoir versé à Jéhovah le prix de rachat pour délivrer les hommes obéissants de la malédiction de mort, afin qu'ils fussent ses ministres, Jésus-Christ devint alors le fondement du monde nouveau de Jéhovah. Des siècles plus tard, après son intronisation dans la Sion céleste comme Roi de Jéhovah (en 1914), le noyau visible ou « structure » terrestre de la société du Monde Nouveau commença à apparaître. En conséquence la proclamation mondiale de la « bonne nouvelle » du Royaume établi dans les cieux fut entamée par les ministres de Jéhovah. Elle se poursuit encore de nos jours. Dieu protège ses porte-parole et les couvre de sa protection quand ils s'acquittent fidèlement de leur mission dans tous les pays de la terre. — Ezéch. 9: 2–4; 40: 2.

9 C'est Jéhovah qui étend de nouveaux cieux et fonde une nouvelle terre. Mais c'est dans la bouche des témoins de Jéhovah que se trouvent ses paroles. Aussi prêchent-ils que le royaume du Tout-Puissant est l'unique espérance pour les hommes désirant survivre à ces temps difficiles où se produit un ébranlement général. Partout ils invitent leurs auditeurs à se vouer à Jéhovah et à le servir fidèlement sous la conduite de son Roi intronisé du monde nouveau. Les témoins de Jéhovah inculquent dans l'esprit des hommes, des femmes et des enfants qui les écoutent les vérités écrites concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Se basant sur la Parole écrite, ils proclament aussi les dispositions prises par Jéhovah en vue du monde nouveau qui contrôlera seul les affaires de

6 a) De quelle façon les infirmes peuvent-ils participer au ministère? b) Par quelles paraboles Jésus encouragea-t-il chaque disciple à faire preuve de diligence dans le ministère?

7 Qu'a produit la proclamation inlassable du royaume de Jéhovah pendant les quarante années écoulées?

8 Quelle assurance et quelle espérance soutiennent aujourd'hui les bons ministres? Pourquoi?

9, 10 Comment et dans quel dessein les personnes de bonne volonté sont-elles instruites par la Parole de Jéhovah?

la terre après que la bataille d'Harmaguédon aura emporté le présent ordre de choses, y compris son maître: Satan le Diable. Dans tous les pays de la terre, des personnes de bonne volonté apprennent les principes et les règles de Jéhovah, qui auront cours dans le monde nouveau. Elles s'efforcent, comme on le leur conseille, de s'y conformer.

10 Vous avez souvent entendu dire par exemple: « Rien ne vaut le foyer. » Parmi les fondements sur lesquels les hommes imparfaits de tous les temps ont édifié les nations figurent le foyer. Les foyers sont créés par le mariage. L'ordre de choses de Satan a fait du mariage une farce. Pour le monde en général le mariage est devenu aujourd'hui une question de commodité. Se basant sur la Parole écrite de Dieu, les témoins de Jéhovah enseignent que le mariage est une institution divine dont on doit garder la pureté si l'on veut assurer son succès. Dans le monde nouveau le mariage sera respecté. Ainsi les principes que Jéhovah a posés en vue du monde nouveau sont déjà fixés dans l'esprit d'humains fidèles et droits.

11 Jéhovah donne encore une description de l'œuvre d'avant Harmaguédon par l'organe de son fidèle prophète Esaïe: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Et chacun d'eux sera un abri contre le vent et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. » (Es. 32: 1, 2, *Cr*). Nous avons déjà identifié Jésus-Christ au Roi intronisé de Jéhovah. Il règne aujourd'hui selon la justice, au milieu de ses ennemis (Ps. 110: 2; 2: 1–12; Apoc. 19: 11–16). Mais qui sont les princes qui gouvernent avec droiture? Ce ne sont certes pas les personnages éminents qui brillent au sein des systèmes de la fausse religion, même si certains d'entre eux se font appeler « princes de l'Eglise ». Les princes gouvernant avec droiture ne sont pas non plus les fils des rares monarques terrestres.

12 Le mot hébreu *Sarim* traduit par princes dans le texte signifie conducteurs ou capitaines qui prennent part au service du Roi. C'est dans cette acception que le mot est employé en de nombreux autres endroits des Ecritures hébraïques. Les « princes » sont des hommes voués au Roi. Ils possèdent les qualités requises pour l'œuvre qu'ils accomplissent sous la conduite du Roi. Ils paissent les autres brebis de leur Souverain. Une grande foule de ces brebis est déjà rassemblée. Elle doit être nourrie et préparée pour le monde nouveau. Satan cherche à semer la confusion parmi les brebis en faisant souffler sur elles des vents de fausses doctrines et de propagande, qui pourraient causer beaucoup de dommages si Jéhovah n'avait pas pourvu aux « princes », chargés d'apporter leur aide aux brebis. La tempête dont il est question dans le texte précité sont les assauts que Satan déchaîne aujourd'hui contre la société détentrice de la vraie religion. Il cherche à provoquer sa destruction (Es. 32: 2). Les brebis du Roi sont protégées par le ministère des princes qui sont comme des courants d'eau rafraîchissants de vérité. Ils guident et affermissent les humbles, étant comme l'ombre du grand Rocher qui est Jéhovah le Dieu vivant.

13 Ces « princes » ou capitaines ont reçu une bonne instruction au sein de la société du Monde Nouveau: soit à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, soit dans les écoles pour le ministère théocratique, conduites par les témoins de Jéhovah dans les groupes du monde entier. Cette œuvre se poursuit avec succès en de nombreux pays. En conséquence, il y a des milliers et des milliers d'humains, jeunes et vieux, qui cherchent la sécurité contre les maux qui accablent la terre. Aucune espérance n'est offerte dans le système de la fausse religion, mais au sein de la société du Monde Nouveau se trouve un peuple qui se réjouit de connaître les desseins bienveillants de Jéhovah, ayant l'assurance que le royaume attendu depuis si longtemps est désormais établi dans le ciel et qu'il purifiera la terre de Satan et de l'ordre de choses par lequel il a opprimé l'humanité et couvert d'opprobre le nom de Jéhovah, le Dieu juste.

11, 12 De quelle façon les « princes » mentionnés dans Esaïe 32: 1 participent-ils aujourd'hui au ministère? Quels en sont les résultats?
13 Pourquoi l'œuvre du ministère se poursuit-elle avec succès en de nombreux pays?

14 Depuis les jours d'Abel, cela a toujours été un grand privilège d'être un témoin de Jéhovah. Aujourd'hui ce privilège est d'autant plus grand que nous voyons l'accomplissement de nombreuses prophéties bibliques. Voici par exemple ce qu'il est dit dans Esaïe 60: 1–3, 8: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leurs colombiers? » C'est de Jéhovah que vient cet ordre. Cela signifie que la société du Monde Nouveau a beaucoup de travail à faire avant que la colère divine éclate à Harmaguédon. Cela devrait réjouir le cœur de tous les serviteurs de Dieu. Des « rois » et des « nations » doivent venir chercher refuge et lumière auprès des ministres établis par Jéhovah. Pour bien accomplir leur service, il est nécessaire que les témoins de Jéhovah possèdent certaines qualités requises. Il est temps maintenant de se préparer pour cette œuvre, car de nombreux ministres sont réclamés dans beaucoup de pays. Portez-vous un intérêt à cette œuvre de salut? Oui, alors préparez-vous pour elle. Jésus a dit: « Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. » (Luc 12: 47). Tous ceux qui désirent se préparer pour ce grand ministère constateront que toute l'aide possible a été pourvue par Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation. Evitez d'être « battu d'un grand nombre de coups ». Vous y prendriez évidemment moins de plaisir que de vous préparer pour le ministère. Il n'y a pas de temps à perdre. Il est vital de passer immédiatement à l'action!

15 L'œuvre confiée aux serviteurs de Jéhovah de notre temps est unique en son genre. Elle consiste à aller dans les foyers et à conduire des études bibliques avec toutes les personnes intéressées. Cette méthode plaît aux personnes au cœur honnête car elle leur permet d'étudier la Bible dans la tranquillité de leur foyer et d'apprendre ainsi beaucoup de choses concernant le monde nouveau et les bénédictions que Dieu réserve à tous ceux qui obéissent à sa Parole. Il est répondu aux questions bibliques d'une manière qui permet de les comprendre et de se les rappeler, et cela sans perdre de temps. Aux personnes nouvellement intéressées est montré l'importance de dire à autrui ce qu'elles apprennent. Elles sont assistées par des serviteurs mûrs possédant les qualités requises pour le ministère. Ainsi en peu de temps de nouveaux intéressés sont capables d'enseigner à leur tour leurs semblables, ayant appris rapidement ce qui est nécessaire pour le ministère.

16 Aujourd'hui la bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah est proclamée dans plus de cent quarante pays, et cette œuvre de proclamation prend des proportions de plus en plus grandes. Dans des pays où la Bible n'a pas été enseignée, des gens sont affamés de vérités du Royaume. En certains endroits les habitants ne savent pas lire, mais quand le message leur est lu, ces hommes reconnaissent le son de la vérité, se rappellent ce qui vient de leur être lu et se mettent rapidement à l'œuvre en proclamant ces choses à leurs semblables. Quel privilège de pouvoir enseigner à ces gens les vérités concernant Jéhovah et son royaume! Bientôt, cependant, cette partie de l'œuvre que Jéhovah a assignée à son peuple sera achevée, et il n'y aura plus d'occasions de souffrir pour le Christ et la vérité, souffrances qui réjouissaient les apôtres. N'oubliez pas ces paroles du Maître: « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle. » (Jean 4: 35, 36). Pour accomplir l'ordre du Christ, celui de prêcher la bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations, de nombreux missionnaires et « princes » ayant les qualités requises pour le ministère sont nécessaires. Ils doivent être bien organisés dans tous les pays. Jésus-Christ a dit:

14 Quel conseil biblique souligne l'importance de bien se préparer pour le ministère?
15, 16 Quelle œuvre unique en son genre accomplissent aujourd'hui les vrais ministres?

« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » Il en est de même aujourd'hui, car le monde entier est le champ. Esaïe faisait sans aucun doute allusion à l'œuvre de prédication de notre temps quand il écrivit ce qui suit au sujet des témoins de Jéhovah qui sont rassemblés parmi les nations et instruits en vue de l'œuvre à accomplir: « Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui t'a créé... Ne crains rien, car je suis avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. » — Luc 10: 2; Es. 43: 1, 5-7.

[17] Cela ne veut pas dire que Jéhovah va rassembler tous ses témoins en un seul endroit de la terre où ils devront prêcher. Ce texte semble plutôt indiquer qu'il va les rassembler en une étroite unité afin de les instruire. Les paroles « ceux... que j'ai formés » semblent s'adresser à ceux qui sont rassemblés en tant qu'organisation unie pour manifester la gloire de Jéhovah. Voyez comment cela s'est produit, à une échelle réduite, au Yankee Stadium de New-York, du 19 au 26 juillet 1953. Le mercredi de cette semaine, le président de la Société s'adressa aux serviteurs de filiales, de district et de circuit, développant devant eux le sujet intitulé: « L'œuvre principale de tous les serviteurs. » L'immense Stadium était comble et l'assistance suivait avec un profond intérêt ce qui était dit concernant la prédication et la manière de faire progresser l'œuvre dans tous les pays afin de rassembler au sein de la société du Monde Nouveau toutes les autres brebis du Roi. L'orateur souligna la nécessité de travailler tous de la même manière et sous la direction de l'organisation que Jéhovah a établie sur la terre pour qu'elle proclame le message d'espérance à toutes les nations, comme Jésus l'a ordonné: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

[18] Au Yankee Stadium la plupart des nations de la terre étaient représentées. Il leur fut dit combien il était important de finir cette œuvre aussitôt que possible. Les activités de toute l'organisation furent décrites et on souligna aussi la nécessité pour tous de travailler comme un grand corps afin d'achever l'œuvre de témoignage parmi les nations. La nature de l'œuvre que ces serviteurs doivent accomplir est aussi décrite par les paroles suivantes de Jéhovah: « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit; qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! » — Es. 43: 9.

[19] Les nations craignent de plus en plus pour leur avenir, surtout devant les découvertes et la fabrication d'armes extrêmement dangereuses. D'autre part, elles semblent prêtes à faire usage de ces armes. Leurs témoins: le clergé de la fausse religion et les chefs des diverses nations n'ont aucun message réconfortant pour le peuple. Ils l'avertissent bien des périls à venir et lui demandent de contribuer libéralement à l'effort d'armement pour faire face à la grave situation dans laquelle se débat le monde. Mais ils ne peuvent dire ce qui est réservé aux nations. Jéhovah les invite à montrer leur plan pour la protection et le salut de l'humanité, mais ils n'en ont pas. C'est pourquoi il leur est demandé de se taire, de ne pas parler de la paix et de la prospérité qu'ils croient pouvoir établir par leurs propres efforts. Qu'ils écoutent Jéhovah qui fait proclamer par ses témoins un message réconfortant pour tous les hommes. A ses ministres Jéhovah dit: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. » — Es. 43: 10, 11, *Cr 1905*.

[20] Esaïe, le fidèle prophète de Jéhovah, situe le temps de l'accomplissement de cette prophétie. C'est un temps où toutes les nations se rassemblent pour trouver le moyen d'établir et de préserver la paix du monde. Mais comme cela a été annoncé, les conditions ne feront qu'empirer. Maintenant ce prophète inspiré, Esaïe, invite les nations rassemblées à prêter l'oreille aux témoins de Jéhovah, car ces serviteurs de Dieu connaissent ses desseins et ils ont été choisis pour montrer aux nations la seule voie qui puisse les guider en ces temps difficiles. Jéhovah est le seul qui puisse sauver son peuple, aussi tous les hommes sont-ils invités à se tourner vers sa Parole pour en recevoir consolation et espérance. Jésus fit allusion à cela lorsqu'il déclara: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45, 46.

[21] Le « serviteur (ou esclave) fidèle et prudent », c'est-à-dire le reste uni des frères de Jésus-Christ, sert depuis plus de trente ans le peuple de Dieu en vérités de la Parole, à mesure qu'elles deviennent de plus en plus claires. Maintenant ce serviteur est invité à donner un message de consolation aux nations dans l'angoisse, « dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». Notez que Jésus a dit qu'il établirait cet esclave fidèle et prudent sur tous ses biens. Les « biens » se rapportent ici, en partie, aux vérités qui doivent aujourd'hui être annoncées aux nations, et l'établissement de l'esclave sur ces biens indique qu'il porte une responsabilité en tant que dispensateur. Tous ceux qui se sont voués à Jéhovah Dieu pour le servir doivent participer à cette grande œuvre de dispensation. Aussi chaque ministre devrait-il faire tous ses efforts pour développer les qualités requises en vue de ce service effectué dans le monde entier. Quand cette œuvre sera achevée, alors la bataille d'Harmaguédon se déchaînera. Elle détruira complètement l'organisation de Satan. Le serpent sera précipité dans l'abîme. Il n'y aura alors plus d'obstacles au règne permanent de Jéhovah par l'intermédiaire de son Christ. Ce gouvernement juste apportera la paix et le bonheur à tous les survivants, pour la gloire de Dieu. Etudiez donc votre Bible, satisfaisez aux conditions requises pour le ministère, participez aux activités de la société du Monde Nouveau et vous vivrez éternellement dans le monde nouveau, maintenant proche.

17, 18 Quels aspects du congrès mondial de 1953 illustrent l'unification, prédite, de ceux qui participent aujourd'hui au ministère?
19 a) Quels efforts vains de la part des chefs de ce monde ont été annoncés par Jéhovah? b) De quelle responsabilité charge-t-il ses témoins?

20 Pourquoi les hommes sont-ils invités à écouter les témoins de Jéhovah?
21 Quels devoirs incombant au serviteur fidèle et prudent symbolique illustrent les responsabilités des vrais ministres de Dieu?

Pourquoi Dieu permet-il le MAL

Comme Job, jadis, vous demandez-vous pourquoi Dieu permet le mal? Si tel est le cas, nous sommes persuadés que vous trouverez ci-après une réponse consolante et satisfaisante à votre question.

AUCUNE question n'a peut-être autant préoccupé les honnêtes gens que celle-ci: Pourquoi Dieu permet-il le mal, l'injustice, la méchanceté et la souffrance? Les athées sautent sur ce fait pour prouver qu'il n'y a pas de Dieu. Woolsey Teller, secrétaire général de l'Association Américaine pour l'avancement de l'athéisme, déclara dans un interview que « la terrible détresse, la grande pauvreté, les multiples maux » qui prédominent prouvent qu'il n'existe pas de Dieu. L'interlocuteur, qui affirme croire en Dieu, ne put lui donner une réponse satisfaisante, mais ne put que poser des questions telles que celles-ci: « Connaissons-nous les desseins de Dieu? » « Nous, hommes, pouvons-nous prétendre connaître les pensées de Dieu? »

Disons en passant que beaucoup de personnes qui prennent les souffrances du monde comme prétexte pour nier l'existence de Dieu attendent, contrairement à ses lois, qu'il accomplisse sans cesse des miracles. Dans leur inconséquence, elles accusent Dieu de la dépravation dans laquelle l'homme est tombé en suivant sa propre voie égoïste et insensée.

Pouvons-nous savoir la raison pour laquelle Dieu tolère le mal? Oui, si nous sommes sincères et assez humbles pour suivre volontairement son conseil: « Venez et discutons ensemble » afin de savoir ce que sa Parole, la Bible, dit. Ne devrions-nous pas attendre du Créateur, qui a si richement pourvu à nos besoins matériels, des dispositions pour étancher notre soif et notre faim de vérité et nous fasse connaître pour quelle raison et dans quel dessein il a permis le mal, la cause des questions embarrassantes? Certainement. — Es. 1: 18, *Cr.*

Avant tout n'oublions pas qu'« à Dieu tout est possible », car il est un Dieu de sagesse et de puissance. De plus, on nous assure que « Dieu est amour » et que « la justice et l'équité sont la base de son trône ». (Mat. 19: 26; Job 12: 13; I Jean 4: 8; Ps. 97: 2). Tandis que pour les athées la permission du mal dément la puissance et la sagesse de Dieu, révélant en quelque sorte son incapacité de mettre fin au mal, son indifférence à l'égard de la méchanceté, tout en contestant sa justice et son amour, ceux qui croient fermement que Dieu possède ces quatre qualités dans une mesure parfaite et infinie se posent ces questions: Pourquoi Dieu le permet-il et quand y mettra-t-il fin?

Disons brièvement que Dieu a toléré le mal à la suite de ces questions, soulevées par une de ses créatures: Qui est le Dieu suprême? Dieu a-t-il sur la terre des hommes gardant leur intégrité dans l'oppression et les tentations? Lorsqu'il aura été pleinement répondu à ces questions, Dieu mettra fin au mal.

LA CRÉATION DE L'HOMME ET SA DÉVIATION

Le mal n'existait pas au début de l'existence de l'homme. Comme nous l'assure sa Parole, Dieu créa l'homme parfait: « Ses œuvres sont parfaites. » Dieu créa l'homme à sa ressemblance en lui concédant une certaine mesure de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. Il le créa avec le libre arbitre; l'homme pouvait donc choisir le bien ou le mal, mais il devait naturellement supporter les conséquences de son choix. Dieu plaça l'homme dans un beau jardin, le paradis, et lui confia une triple mission: de multiplier, d'assujettir la terre et de dominer sur le règne animal, ce qui permettrait à l'homme d'utiliser au mieux ses qualités et capacités. — Deut. 32: 4; Gen. 1: 26–28.

A cette perspective Dieu fit une seule restriction: Il n'était pas permis à l'homme de manger du fruit d'un certain arbre. Ce fruit particulier n'étant pas nécessaire à la vie, cette restriction ne portait pas préjudice à l'homme et il n'était pas difficile pour lui d'observer cet ordre. En sa qualité de Souverain et de Bienfaiteur, Dieu avait le droit d'interdire à l'homme de manger de ce fruit, ce qu'il fit pour plusieurs bonnes raisons. Cette restriction devait inspirer à l'homme la crainte de Jéhovah en faisant ressortir combien sa vie dépendait de lui et lui montrait que Dieu la lui avait donnée et pouvait la lui reprendre. Elle montrait aussi si l'homme appréciait tout ce que Dieu lui avait fait; on pourrait même dire que, sachant que l'homme pouvait perdre ces bénédictions, il aurait dû les apprécier d'autant plus. Elle était de plus un excellent moyen pour éprouver l'amour de l'homme envers Dieu, « car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». — I Jean 5: 3.

Dieu ne pourvut pas seulement l'homme de certaines capacités, lui indiquant comment il devait les utiliser, mais il lui donna un « chérubin protecteur », un ange gardien, qui devait le conduire, l'enseigner et le protéger (Ezéch. 28: 14). Cet ange auquel une mission avait été confiée eut, de par la haute position qu'il occupait, une grande opinion de son importance, il devint ambitieux et conçut le désir égoïste d'être adoré comme Jéhovah Dieu. A cet effet, par de viles calomnies, il se mit à l'œuvre pour séparer l'homme de son Créateur, Bienfaiteur et Ami. En faisant naître le doute chez la femme il parvint à l'inciter, ainsi que son époux, à la désobéissance; ce faisant ils manifestèrent leur manque d'amour et d'appréciation. Dieu, qui agit en conformité de ses paroles, les condamna à retourner à la poussière, ce qui eut lieu. — Gen. 3: 1–19; 5: 5.

Son ambition et sa rébellion lui valurent d'être désigné dans les Ecritures sous ces noms « le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan ». Qu'il s'agisse en effet de son désir égoïste d'accaparer pour lui l'adoration due à Jéhovah Dieu cela ressort du texte d'Esaïe 14: 12–14 où il se vanta de se faire l'égal du Très-Haut et dans Matthieu 4: 8–10 nous lisons qu'il offrit tous les royaumes du monde à Jésus, si celui-ci se prosternait et l'adorait. — Apoc. 20: 2.

POURQUOI LE MAL A ÉTÉ PERMIS

Ce qui précède montre clairement que les responsables du mal répandu dans le monde sont Satan, Adam et Eve et non Jéhovah. Cependant ces questions se posent: Pourquoi Dieu laissa-t-il ces trois coupables en vie? Pourquoi ne les anéantit-il pas sur-le-champ et ne refit-il pas d'autres créatures? Parce que, après que Satan eut détourné nos premiers parents du droit chemin, il s'agissait de connaître qui était le responsable. Dieu les avait-il créés de manière qu'ils ne pussent résister à la tentation et prononcé tout de même la peine de mort par suite de leur échec? S'il les avait anéantis tous trois, sans délai, ce point eût toujours été le sujet de controverses. Satan se vanta en outre de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu, portant ainsi atteinte tant à la suprématie de Jéhovah qu'à ses capacités de Créateur.

En créant Adam et Eve Jéhovah savait n'avoir commis aucune erreur, que la loi édictée à leur intention était juste et que les humains sont capables de rester fidèles dans l'épreuve. Pour faire connaître ces points il laissa Adam et Eve en vie et avoir des descendants, il laissa aussi Satan en vie et lui permit d'essayer de détourner d'autres personnes de Jéhovah Dieu. Les Ecritures montrent que depuis Abel jusqu'à ce jour les serviteurs de Jéhovah gardèrent leur intégrité malgré les tentations et la pression exercée par le Diable, réhabilitant ainsi Jéhovah et révélant le Diable comme menteur et vil calomniateur. En maintenant leur intégrité ils réjouissent le cœur de Jéhovah tout en lui donnant une réponse pour le Diable. — Prov. 27: 11.

Comment savons-nous qu'il en est bien ainsi et qu'il ne

s'agit pas d'une pure théorie? Par les renseignements figurant dans les deux premiers chapitres de Job. Nous apprenons que Satan se vanta de pouvoir inciter Job, cet étonnant serviteur de Jéhovah ici-bas, à maudire Dieu. Le Très-Haut accepta le défi et permit à Satan de dépouiller Job de ses propriétés, de lui enlever sa parenté, ses amis et même sa santé. Cependant Job maintint son intégrité. Non seulement il ne maudit pas Dieu, mais il n'avoua pas des péchés qu'il n'avait pas commis comme l'ont fait certains Américains sous la pression communiste.

Ce récit relatif à Job (oui, Job a existé; voyez Ezéchiel 14:14; Jacques 5:11) est un exemple de la manière dont Dieu toléra le mal, dans le dessein de faire connaître sa supériorité sur Satan et de démontrer qu'il peut avoir ici-bas des hommes qui lui restent fidèles dans l'épreuve. Que ce soit la raison pour laquelle il permit à Adam et à Eve de continuer à vivre et de donner naissance à des enfants cela ressort du fait que Jéhovah attira d'abord l'attention de Satan sur l'intégrité constante de Job, dévoilant par là que la question de savoir si l'homme maintiendrait son intégrité avait déjà été soulevée.

En permettant le mal dans le dessein de trancher la question de la suprématie Jéhovah ne commet aucune injustice. Il aurait pu faire mourir Adam et Eve sur-le-champ au lieu de leur permettre, dans sa miséricorde, de vivre pendant de nombreux siècles. Pour leurs descendants la vie, quoique liée à bien des souffrances, était une bénédiction. De plus, Dieu a prévu une récompense pour toutes les personnes qui garderaient leur intégrité, récompense plus grande encore que celle accordée à Job, et cela grâce à la rançon et à la résurrection du Christ.

Comme Jéhovah le dit à Pharaon, il a laissé subsister Satan pendant 6000 ans afin qu'il voie sa puissance et que l'on publie son nom par toute la terre. Lorsque ce but sera atteint, Jéhovah anéantira, à Harmaguédon, Satan et tous ceux qui ont son esprit et sont responsables du mal répandu sur la terre, de même qu'il détruisit Pharaon et ses armées dans la mer Rouge. — Ex. 9:16; 14:27, 28.

Jéhovah est bon et juste, aussi n'éprouve-t-il aucune sympathie pour le mal. Etant la sagesse même et tout-puissant, il est capable d'y mettre fin, et le fera au temps fixé. Alors sera accomplie la prière de Jésus adressée à Dieu: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni cri, ni deuil, ni douleur (Mat. 6:10; Apoc. 21:4). Alors tous les vivants aimeront Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force et leur prochain comme eux-mêmes. Eu égard au but et à son utilité, les personnes aimant Dieu et la justice ne se plaindront pas que Dieu ait laissé subsister le mal, mais elles seront heureuses de garder leur intégrité même si elles ont à souffrir présentement, car elles ont les yeux fixés sur le merveilleux dénouement: la réhabilitation du nom de Jéhovah et pour elles la vie sans fin dans son monde nouveau fondé sur la justice.

Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste

DES RAPPORTS parvenus de l'Allemagne de l'est communiste, laissent entendre combien l'activité des témoins de Jéhovah, couronnée de succès, inquiète les autorités. Cette question a été discutée dans tous les services du gouvernement; les fonctionnaires de même que les employés d'Etat ont été encouragés à découvrir toute personne susceptible d'entretenir des relations avec les témoins de Jéhovah. Lors d'une réunion des chefs du parti, les témoins de Jéhovah ont été traités de parasites méritant l'anéantissement. A l'occasion d'une autre, il a été dit aux communistes que la seule solution consistait à déporter les témoins de Jéhovah ou à les emprisonner.

Les mettre en prison ne semble toutefois pas apporter une grande aide. En effet, le rapport d'un tribunal de Schwerin relate que l'arrestation d'une personne non baptisée, s'intéressant à l'œuvre des témoins, fit naître en elle la résolution non seulement de continuer à parler de ces choses à d'autres, mais de se considérer elle-même comme un témoin.

La haine des communistes est dirigée en réalité contre la Parole de Dieu, la Bible. Voici de quelle manière s'exprima le commandant de la police populaire d'un pénitencier: « Une Bible entre les mains d'un témoin de Jéhovah peut être comparée à une torche dans les mains d'un incendiaire. »

Devant les tribunaux on entend souvent les témoins de Jéhovah dire: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. » L'expérience ci-après montre la décision des frères de maintenir cette position: Pendant quatre mois un frère fut battu quotidiennement et maltraité encore d'autres manières, de plus, on le laissa souffrir de faim et de froid. Ensuite on se moqua de lui en ces termes: « Nous arriverons déjà à vous amollir. N'oubliez pas que tout général se rend lorsque la situation est désespérée. Pourquoi refusez-vous de vous rendre? » Pâle, émacié, pouvant à peine se tenir debout, le frère répondit cependant d'une voix ferme: « J'ai promis fidélité à Jéhovah Dieu. Vous pouvez m'emporter d'ici en tant que cadavre mais comme traître, jamais. »

Un frère écrit d'une autre prison: « Parmi nous règne une grande unité. Aucun frère ne s'est laissé vaincre par l'ennemi et n'a renié Jéhovah. Les fonctionnaires eux-mêmes admettent qu'il est impossible de supprimer l'organisation théocratique. »

Une sœur écrit avec joie, de sa prison: « Jéhovah nous a donné l'occasion de le louer dans un camp de ses ennemis, il nous a donné du succès et beaucoup de joies. C'était merveilleux de paître les brebis de Jéhovah. Une femme intéressée raconte avoir supplié Dieu de la mettre en relation avec les témoins. Une autre dit: « Je comprends maintenant pourquoi il était nécessaire que je vienne dans un pénitencier. Peut-être, dehors, n'aurai-je jamais été obligée d'entendre raison. » De nombreuses personnes sont dans la joie et leurs yeux rayonnent de satisfaction, même derrière les murs de prison. »

Un frère, condamné à quinze ans de travaux forcés, écrivit aux siens à la fin de la quatrième année d'emprisonnement: « J'espère que vous êtes tous heureux et en bonne santé comme c'est le cas pour moi. *Je n'ai aucune raison d'être malheureux ou de murmurer pour quoi que ce soit.* Au contraire! Quand je pense à tout, je puis dire sincèrement: Je suis heureux! Je reconnais les bénédictions et les bienfaits immérités dont je suis l'objet et ai une confiance inébranlable et une foi ferme dans la toute-puissance de notre grand Dieu. L'affectueuse sympathie de tant de personnes qui s'unissent à nous est toujours pour moi une source de grande joie. »

Les frères emprisonnés sont grandement fortifiés par l'amour, la sollicitude et le zèle déployé par les frères, encore libres, dans le service. D'autre part, les frères qui vont de maison en maison dans l'Allemagne de l'est sont stimulés par le courage et le zèle de ceux se trouvant en prison. Ce qui suit se rapporte aux joies qu'éprouvent les proclamateurs dans leur travail de maison en maison:

« Je remis la brochure *L'Evolution opposée au Monde Nouveau* à un médecin catholique. Lorsque je le revisitai il y fit allusion et dit: « Cette brochure m'a procuré un vif plaisir. Je l'ai étudiée avec ma fille et suis obligé de reconnaître que ses explications reposent sur de solides arguments. Nous avons copié plusieurs pages à la machine à écrire, car j'ai l'intention d'inviter le professeur et les docteurs, ainsi que les membres du conseil d'administration de l'école supérieure pour leur soumettre nos arguments. » Au cours de l'entretien il apparut clairement qu'il avait étudié la brochure du commencement à la fin. Il posa de multiples questions et désira en apprendre encore davantage sur le temps de la fin et la résurrection. »

● L'apôtre Paul ne fit-il pas un compromis en disant devant le sanhédrin: « Je suis pharisien? » — G. B., Ethiopie.

Les paroles de Paul doivent être considérées dans leur cadre historique: « Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin: Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses. Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent: Nous ne trouvons aucun mal en cet homme; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. Comme la discorde allait croissant, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux et le conduire à la forteresse. » — Actes 23: 6–10.

Le sanhédrin savait que Paul n'était pas membre des pharisiens. Il avait été fort zélé en tant que chrétien de sorte qu'il eût été impossible de faire croire au sanhédrin qu'il était un pharisien pratiquant. C'eût été vain d'essayer, même s'il avait voulu se compromettre, de se présenter ainsi sous un faux jour. C'est pourquoi cette question doit être examinée en tenant compte du contexte. Sa prétention d'être pharisien devait être limitée, ce que nous constatons en considérant le contexte. En affirmant être pharisien il entendait dire qu'il était jugé à cause de l'espérance de la résurrection des morts. Les sadducéens, eux, ne croyaient pas à la résurrection, mais les pharisiens y ajoutaient foi, de même Paul. Sous ce rapport Paul était d'accord avec les pharisiens. Il était pharisien en ce qui concerne sa manière de voir le sujet dont il parla, c'est-à-dire la résurrection; il démontra ainsi que son opinion était conforme à celle des pharisiens. Si une controverse avait été soulevée à ce sujet Paul eût été associé avec les pharisiens et non avec les sadducéens. Avant de devenir chrétien Paul avait été pharisien et, devenu chrétien, il s'accordait avec eux sur certains points tels que la résurrection, les anges et d'autres relatifs à la loi (Actes 26: 5; Phil. 3: 5). Ainsi, dans ces étroites limites, il pouvait marcher de pair avec les pharisiens et c'est dans ce cadre limité que ses auditeurs acceptèrent sa déclaration, sachant bien qu'il n'était pas pharisien parce que membre de cette secte, tout effort tenté pour les faire changer d'avis eût été inutile.

Jéhovah approuva le témoignage rendu par Paul et lui enjoignit d'aller à Rome pour faire de même. Peu après s'être présenté devant le sanhédrin Jéhovah lui témoigna son approbation: « La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit: Prends courage; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome. » Eu égard à ces paroles personne ne pourrait, avec raison, accuser Paul d'avoir fait un compromis. — Actes 23: 11; Rom. 14: 4.

● Dans Ezéchiel 24: 16, 17 il est écrit: « Tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence, ne prends pas le deuil des morts. » A certaines occasions cependant les Israélites pleuraient leurs morts et cela avec l'assentiment de Dieu. Pourquoi donc Jéhovah l'interdit-il dans le texte susmentionné? — T. M., Afrique-Equatoriale française.

Parce que c'était un cas particulier. Afin d'en comprendre le sens examinons le contexte: « La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Fils de l'homme, je vais t'enlever par un coup soudain les délices de tes yeux; tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence; ne fais pas le deuil des morts; ceins ta tête de ton turban et mets ta chaussure à tes pieds; ne te voile pas la barbe et ne mange pas le pain (des hommes, *marg.*). Je parlai au peuple le matin, et ma femme mourut le soir; le lendemain matin je fis ce qui m'avait été ordonné. Et les gens me dirent: « Ne nous expliqueras-tu pas ce que signifie pour nous ce que tu fais là? » Je leur répondis: La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, les délices de vos yeux et l'amour de vos âmes; et vos fils et vos filles que vous avez quittés tomberont par l'épée. Vous ferez alors ce que j'ai fait: vous ne vous couvrirez pas la barbe et vous ne mangerez pas le pain (des hommes, *marg.*). Vos turbans resteront sur vos têtes et vos chaussures à vos pieds; vous ne vous lamenterez pas et ne pleurerez pas; mais vous vous consumerez dans vos iniquités et vous gémirez l'un auprès de l'autre. Ezéchiel sera pour vous un emblème: tout ce qu'il a fait vous le ferez, quand cela arrivera, et vous saurez que je suis le Seigneur, Jéhovah. » — Ezéch. 24: 15–24, *Cr 1905*.

Il se peut que la femme d'Ezéchiel ait été infidèle envers son mari ou envers Jéhovah, et que pour ce motif elle fut enlevée subitement par un jugement divin. Ezéchiel ne devait ni se lamenter ni pleurer. Contrairement aux Israélites en général, les prêtres enlevaient leur coiffure en cas de deuil, mais à Ezéchiel, qui appartenait à une famille de prêtres, il a été dit de porter son turban. Dans le deuil, on enlevait ses chaussures et se voilait les lèvres. Les affligés mangeaient le « pain des hommes », des aliments envoyés par des personnes qui supposaient qu'ils étaient trop préoccupés pour subvenir à leurs besoins corporels (Lév. 10: 6; 21: 1–3, 10; II Sam. 15: 30; Michée 3: 7). Ezéchiel ne devait adopter aucun de ces signes ou marques de deuil. Toutes ces choses constituaient un signe pour les Israélites qui étaient alors avec lui captifs à Babylone. Jérusalem et son sanctuaire en particulier étaient la joie de leurs yeux. Mais Jéhovah allait le profaner en permettant que la ville et le sanctuaire soient détruits par les Babyloniens païens. Un grand nombre de leurs proches parents y perdirent la vie, les autres furent faits prisonniers. Les Israélites qui se trouvaient avec Ezéchiel à Babylone ne devaient donc pas se lamenter. Jérusalem était devenue infidèle, le temple avait été souillé et aucun repentir n'avait été manifesté malgré de patientes mises en garde qui retentirent pendant des années. Par conséquent personne ne pouvait se plaindre de ce juste jugement de Jéhovah. Le châtiment des méchants devait être accepté sans qu'on les pleurât.

Jérémie avertit Jérusalem de la destruction à venir comme Ezéchiel le fit à Babylone. Jérémie rapporte des directives identiques relatives au deuil: « Car ainsi parle Jéhovah: N'entre pas dans la maison de deuil; ne va point pleurer et te lamenter avec eux; car j'ai retiré à ce peuple ma paix, dit Jéhovah, ma grâce et ma compassion. Grands et petits mourront dans ce pays; ils n'auront point de sépulture et ne seront pas pleurés; on ne se fera point d'incisions, on ne se rasera point pour eux. On ne leur rompra point le pain du deuil pour les consoler au sujet d'un mort, et on ne leur offrira pas la coupe de consolation pour un père et pour une mère. » Pourquoi pas? « C'est que vos pères m'ont abandonné, dit Jéhovah; ils sont allés après d'autres dieux, ils les ont servis, ils les ont adorés, et moi, ils m'ont abandonné et n'ont pas observé ma loi. Et vous, vous avez fait pis que vos pères, et voici que chacun de vous suit l'opiniâtreté de son mauvais cœur, pour ne point m'écouter. Je vous jetterai hors de ce pays dans un pays que vous n'aurez pas connu, ni vous ni vos pères, et là vous servirez les dieux étrangers nuit et jour; car je ne vous ferai point grâce. » — Jér. 16: 5–7, 11–13, *Cr 1905*.

Les jugements de Jéhovah sont justes et sont exécutés selon la justice. Les serviteurs de Jéhovah qui ont son esprit, qui aiment la justice et haïssent l'iniquité, ne se lamentent pas au sujet de l'anéantissement des impies par l'Exécuteur désigné par Jéhovah. L'anéantissement des méchants sert à réhabiliter le nom de Jéhovah, qui a été méprisé, calomnié et diffamé. Au lieu d'en être attristés, les témoins voués à Jéhovah se réjouissent de cette réhabilitation. Pendant quarante ans Jérémie avertit Jérusalem, mais elle ne se repentit pas. Les avertissements d'Ezéchiel ne suscitèrent aucun repentir. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah annoncent l'extermination du « méchant esclave », de la religion hypocrite et de tous les impies; cet avertissement n'engendre toutefois pas un repentir général, aussi les méchants seront-ils anéantis à Harmaguédon. Les survivants de cette bataille ne pleureront pas ceux que Jéhovah considérait comme méritant l'anéantissement: « Il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol. » — Jér. 25: 33, *Cr 1905*.

Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez

LA *Tribune* du 7 décembre 1953, paraissant à Des Moines, Iowa, Etats-Unis, publie quelques résultats d'une enquête faite parmi des ecclésiastiques et révèle quels sont les problèmes les plus difficiles qu'ils rencontrent. Quelques réponses sont ainsi conçues: « Assoupissement spirituel de l'assemblée. » « Indifférence. » « Apathie à l'égard de l'œuvre paroissiale. » « Christianisme tiède qui suscite des problèmes de toutes sortes. » « Inciter les fidèles eux-mêmes à évangéliser. Nombre d'entre eux sont trop timides ou craintifs. » « Plus la paroisse est grande moins on y fait preuve de zèle et d'activité. » Et encore de nombreux autres commentaires.

Sous le titre « Les églises n'accomplissent pas leurs desseins » *The Daily Times Herald* du 3 février 1954, paraissant à Dallas, Texas, Etats-Unis, relate les observations faites par Harold C. Case, président de l'université à Boston, qui prit la parole pendant le 19e anniversaire de La Semaine des ministres (Ministers' Week) des méthodistes du Sud. M. Case avertit les ecclésiastiques de ne pas se laisser préoccuper par le développement de leur église en tant qu'institution au point d'oublier son but réel. « On s'intéresse peut-être davantage aux dépenses qu'à la Bible, et la lutte pour obtenir une place au soleil est parfois plus captivante que la coopération ou que répondre aux conditions du Royaume de Dieu sur la terre. » Il déclara encore: « Les gens attendent des membres du clergé qu'ils soient religieux et prononcent de belles paroles, et cela sans qu'ils s'examinent rigoureusement eux-mêmes. Certains ministres perdent parfois leur mission de vue, parce qu'ils concentrent leur attention sur les appointements, les positions et les avancements. »

Existe-t-il une relation de cause à effet entre l'intérêt des ecclésiastiques en des choses telles que les appointements, les positions et les avancements d'une part et l'indifférence, l'indolence, l'indécision et la tiédeur des paroissiens d'autre part? Se peut-il que les ecclésiastiques qui se plaignent de la condition de leur troupeau et attachent plus d'importance à leurs dépenses qu'à leurs Bibles, ne trouvent dans leur paroisse que le reflet de leur propre image et moissonnent ce qu'ils ont semé? — Gal. 6: 7.

AIDER « LE DÉSIR DE TOUTES LES NATIONS » À ENTRER

Le fait qu'ils « entrent » révèle que le « désir de toutes les nations » se rapporte aux hommes. Les royaumes de ce monde étant ébranlés maintenant, comme cela fut prédit dans Aggée 2: 7 (*La*), les hommes au cœur droit de toutes les nations fuyent en nombre toujours plus grand dans la « maison de Jéhovah », qui représente la sécurité. Là, ils apprennent à connaître les miséricordieuses dispositions de Dieu prises pour leur salut. Désirez-vous aider vos semblables? Vous le pouvez en allant proclamer de maison en maison la bonne nouvelle de la fin de ce vieux monde et de la venue du monde nouveau de la justice. En novembre, l'offre consistera en trois livres contenant la bonne nouvelle et trois brochures, que nous remettrons à quiconque le désire. Contribution volontaire Fr. 6.—. Aimeriez-vous participer à cette œuvre merveilleuse? Informez-vous de quelle manière en écrivant à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, ou en prenant contact avec les témoins de Jéhovah dans la Salle du Royaume la plus proche.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 21 novembre: Qualités requises pour le ministère, §§ 1–14.

Semaine du 28 novembre: Qualités requises pour le ministère, §§ 15–25; La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui, §§ 1–6.

Semaine du 5 décembre: La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui, §§ 7–21.

Textes quotidiens pour décembre

1 A moi est l'argent, à moi est l'or, dit Jéhovah des armées. — Aggée 2: 8, Cr 1905. wF 15/3/54 35

2 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre. — II Pi. 3: 13. wF 15/12/53 8

3 C'est en vue d'une éducation par la correction que vous souffrez. C'est comme des fils que Dieu vous traite... Or toute correction appliquée dans l'éducation ne se présente pas sur le moment comme un motif de joie, mais bien plutôt comme un sujet de tristesse. Plus tard cependant, elle procure en retour à ceux qu'elle a exercés, un fruit irénique de justice. — Héb. 12: 7, 11, Jé. wF 1/3/53 13a

4 Or, quand vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez, à ce moment-là, que sa ruine approche. — Luc 21: 20, Sy. wF 15/1/54 27, 28

5 Jéhovah est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. — Ps. 145: 17, Cr 1905. wF 15/2/54 36, 37

6 Dans les derniers jours il viendra des railleurs avec leurs railleries agissant selon leurs propres désirs et disant: « ... Voyons, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses se poursuivent exactement comme depuis le commencement de la création. » — II Pi. 3: 3, 4, NW. wF 1/6/53 15, 14a

7 Fais-moi justice, Yahvé, car j'ai marché en intégrité,... aie pitié de moi. — Ps. 26: 1, 11, Jé. wF 1/7/53 10b

8 Il est devenu comme un enfant avec son père, esclave avec moi en vue de la bonne nouvelle. — Phil. 2: 22, La. wF 1/11/53 12a

9 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43: 10, Cr 1905. wF 1/12/53 16

10 Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté, et ils chanteront hautement ta justice. — Ps. 145: 7, Da. wF 15/2/54 17

11 Apollos,... fervent d'esprit,... enseignait avec exactitude... en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ. — Actes 18: 24, 25, 28. wF 15/7/53 19, 20a

12 Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! — Luc 11: 28. wF 1/3/53 19, 20a

13 On apporta une pierre, et on la mit sur l'ouverture de la fosse; le roi la scella... afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. — Dan. 6: 17. wF 15/4/54 27

14 Hommes plus âgés... (devenez) des exemples pour le troupeau. — I Pi. 5: 1, 3, NW. wF 1/8/53 18a

15 (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. — II Pi. 3: 9. wF 15/5/54 37, 38

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qui parmi les anciens païens adoraient leurs ancêtres? P. 323, § 4.

✓ Pourquoi le culte des ancêtres est-il une folie? P. 324, § 1.

✓ Quelles forces extraordinaires Jéhovah employa-t-il pour réaliser ses desseins? P. 325, § 1.

✓ Quel exemple nous donne Moïse par son hésitation? P. 326, § 7.

✓ Quelle sorte d'homme fut choisi pour introduire le Messie? P. 326, § 9.

✓ Comment l'apôtre Paul retourna-t-il les arguments avancés contre les « sages » d'Athènes? P. 328, § 21.

✓ Quelles sont aujourd'hui les qualités requises du chrétien? P. 329, § 4.

✓ Comment l'activité des témoins de Jéhovah offre-t-elle une réelle espérance dans le monde entier? P. 331, § 13.

✓ Pourquoi la méthode chrétienne consistant à aller dans les familles pour les instruire est-elle si pratique? P. 331, § 15.

✓ Où pouvons-nous apprendre pourquoi Dieu a toléré le mal? P. 333, § 3.

✓ Pourquoi la restriction imposée par Dieu au premier homme n'était-elle pas injuste? P. 333, § 7.

✓ Quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah dans l'Allemagne communiste? P. 334, § 8.

✓ Qu'est-ce qui prouve que Paul ne fit aucun compromis en disant: « Je suis pharisien »? P. 335, § 4.

✓ Pourquoi, à Harmaguédon, les méchants ne seront-ils pas pleurés? P. 335, § 9.